INTERPRÉTATION DES ÉCRITS PROPHÉTIQUES



Leçon 8 pour le 21 novembre 2026

« Puis, en commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait. »

(Luc 24.27)



Sur le chemin d'Emmaüs, Jésus donna une étude biblique à deux de ses disciples. Nous ne connaissons pas le contenu complet de cette étude, mais nous connaissons la méthode qu'il utilisa pour donner cette grande étude biblique qui fit brûler le cœur de ses disciples.



Quelle est la meilleure méthode pour étudier les Écritures et partager leur message ?

Dans cette leçon, nous passerons en revue plusieurs méthodes utiles qui nous rendront capables de partager son message avec vérité et efficacité.



- Interpréter la Bible par la Bible
- Le contexte historique
- Le contexte culturel
- Le contexte littéraire
- Découvrir le sens du texte
- Étude thématique de la Bible

INTERPRÉTER LA BIBLE PAR LA BIBLE

« Car c'est précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là » (Ésaïe 28.10)

La Bible est son meilleur interprète.



Interprétée dans son propre texte

- Par exemple, Daniel explique le sens de sa vision en disant que les bêtes qu'il a vues sont des royaumes (Daniel 7.3, 17)



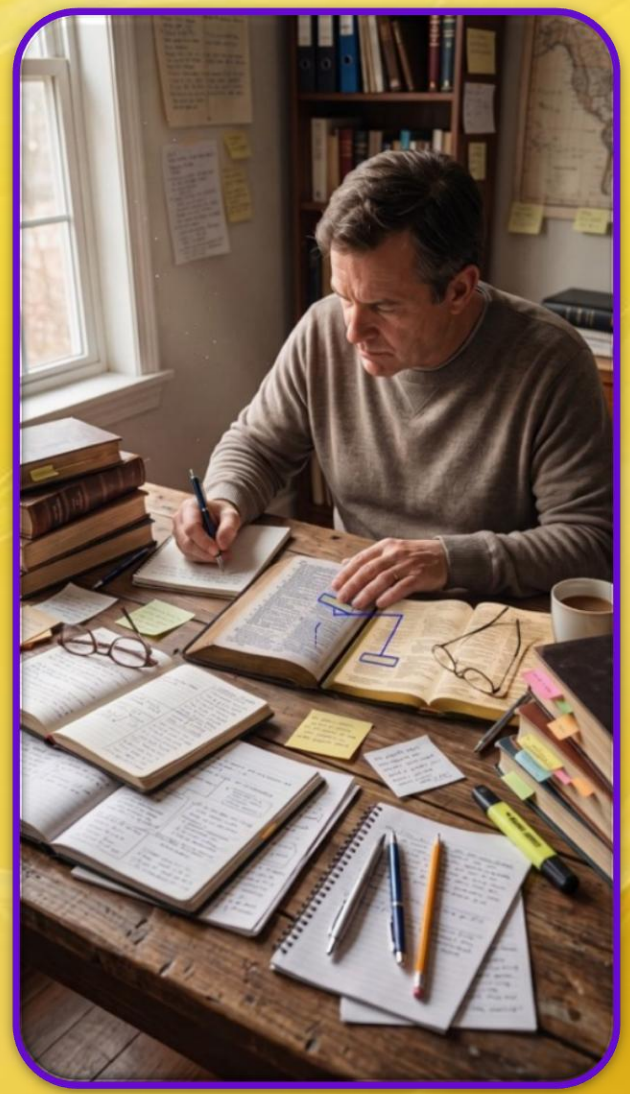
Interprétée par un autre prophète

- Esdras interpréta le sens des 70 ans de la prophétie de Jérémie (Jérémie 25.11-12 ; 2 Chroniques 36.22-23)



Le Nouveau Testament interprète l'Ancien

- Matthieu interpréta la naissance de Jésus comme l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe (Ésaïe 7.14 ; Matthieu 1.22-23)



INTERPRÉTER LA BIBLE PAR LA BIBLE



Jésus n'a pas seulement interprété l'Ancien Testament, il lui a donné son véritable sens, allant au-delà de son sens littéral.

ANCIEN TESTAMENT	VOUS AVEZ ENTENDU...	NOUVEAU TESTAMENT	MAIS MOI, JE VOUS DIS...
Exode 20.13	Tu ne tueras point	Matthieu 5.21-22	Ne vous mettez pas en colère et n'insultez personne
Exode 20.14	Tu ne commettras point d'adultère	Matthieu 5.27-28	Ne regarde pas une femme pour la convoiter
Deutéronome 24.1	Donner une lettre de divorce à la femme	Matthieu 5.31-32	Il ne peut y avoir de divorce que pour cause d'adultère
Lévitique 19.12	Tu ne te parjureras point	Matthieu 5.33-34	Ne jurez en aucune manière
Lévitique 24.20	Œil pour œil	Matthieu 5.38-39	Ne résistez pas au méchant
Lévitique 19.18	Tu aimeras ton prochain	Matthieu 5.43-44	Aimez vos ennemis

LE CONTEXTE HISTORIQUE

« Il n'y aura plus ni enfant qui meure au bout de quelques jours, ni vieillard qui n'accomplisse ses jours ; car celui qui mourra à cent ans sera jeune, et le pécheur âgé de cent ans sera maudit » (Ésaïe 65.20)



Des enfants mourront-ils et y aura-t-il des pécheurs sur la nouvelle terre ? (És. 65.17-20)

Interprétée à la lumière des prophéties apocalyptiques du Nouveau Testament, la prophétie d'Ésaïe n'est pas seulement surprenante, elle est contradictoire (Apocalypse 21.1-4).

Nous devons comprendre que le contexte historique d'Ésaïe est différent de celui de l'Apocalypse. Ésaïe parlait de l'avenir d'Israël lorsque celui-ci accepterait le Messie. Au temps de Jean, cependant, Israël avait rejeté le Messie. Le contexte avait changé.



Si Israël avait accepté le Messie, il y aurait eu un changement important : la rédemption et la transformation de la Terre et de l'humanité auraient commencé progressivement. Les hommes saints auraient eu une vie aussi longue que celle des arbres (Ésaïe 65.22), **et les animaux auraient été moins agressifs en terre sainte** (Es. 65.25).

Ensuite, à la fin, les morts ressusciteraient et la mort cesserait d'exister (Es. 26.19 ; 25.8). **Seule cette dernière partie des prophéties d'Ésaïe s'accomplira littéralement, puisqu'elle ne dépend pas de la décision d'Israël.**

LE CONTEXTE CULTUREL

« Tous les frères vous saluent. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser » (1 Corinthiens 16.20)

Dans l'Empire romain, tout comme dans de nombreux endroits aujourd'hui, se saluer par un baiser sur la joue était naturel. Dans ce contexte culturel, le conseil de Paul était pertinent (1 Corinthiens 16.20).





Cependant, dans la culture japonaise – par exemple –, le contact physique en public est généralement évité, ce qui tend à susciter la surprise, l'étrangeté ou l'inconfort chez la plupart des personnes.



Salut anglo-saxon



Salut thaïlandais



Salut tibétain



Salut néo-zélandais

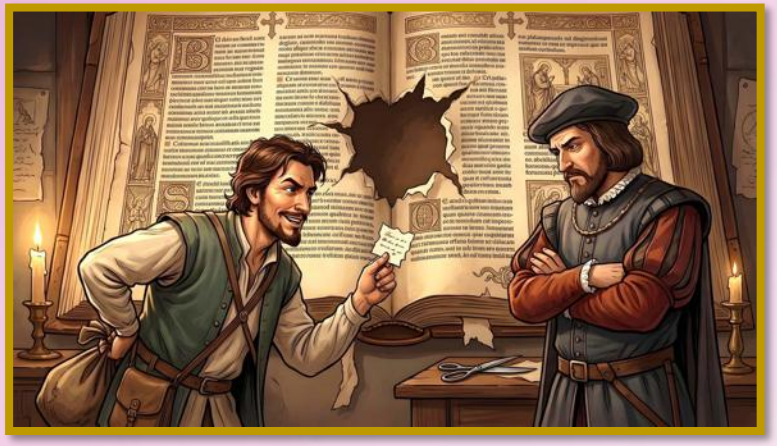
Étant donné que, dans ce contexte culturel, suivre le conseil de Paul suscitera le rejet des personnes, nous devons extrapoler son conseil en l'adaptant à son contexte.



Si nous sommes au Japon, ou dans d'autres endroits du monde, saluons-nous entre frères avec le salut culturellement approprié, démontrant ainsi notre affection fraternelle.

LE CONTEXTE LITTÉRAIRE

« et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre » (Matthieu 4.6)



Un dicton populaire dit qu'« un texte sans contexte est un prétexte ». C'est-à-dire qu'utiliser un texte de manière isolée peut nous conduire à une interprétation personnalisée selon nos goûts et, généralement, très éloignée de l'enseignement biblique correct.

Quel est le contexte d'un texte biblique ?



Le contexte immédiat, ce sont les versets qui précèdent et suivent le texte. Un contexte plus large est le chapitre où se trouve le texte. Nous pouvons encore élargir le contexte en tenant compte du livre complet dans lequel il se trouve.



Psaumes 91.11-12 parle de la protection de Dieu face aux dangers extérieurs. En le sortant de son contexte et en le citant de manière incomplète, Satan a voulu que Jésus se mette délibérément en danger en s'appuyant sur ce texte (Mt 4.6).

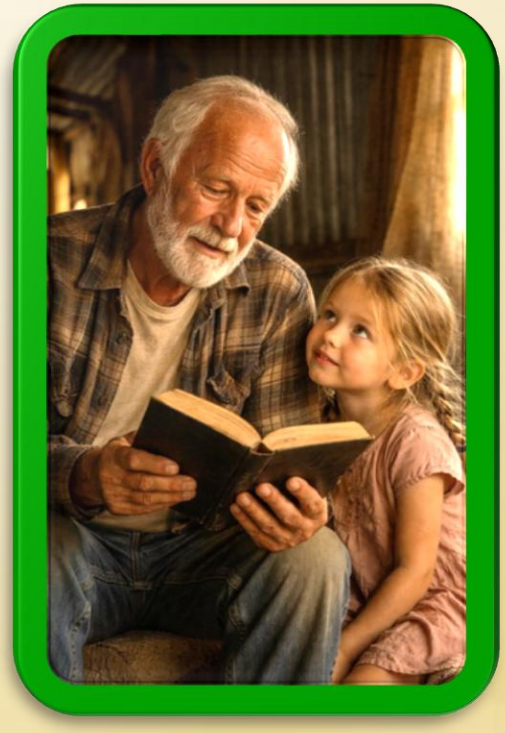
«Pour soutenir des doctrines erronées ou des pratiques non chrétiennes, ils prennent des passages de l'Ecriture détachés de leur contexte en se bornant parfois à en citer un demi-verset, alors que la suite du texte donnerait une tout autre idée. Imitant la ruse du serpent, ils se retranchent derrière des déclarations décousues qui semblent confirmer leurs prétentions charnelles. Plusieurs tordent ainsi volontairement la Parole de Dieu. D'autres, qui sont doués d'une vive imagination, s'emparent des figures et des images de la Bible et les interprètent à leur fantaisie sans se mettre en peine du fait que l'Ecriture est son propre interprète, quitte à donner leurs rêveries pour les enseignements de la Parole de Dieu.»

E. G. W. (La tragédie des siècles, p. 568)

DÉCOUVRIR LE SENS DU TEXTE

« Il lui dit : Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? » (Luc 10.26)





Chacun doit comprendre la Bible par soi-même. Elle est suffisamment claire pour que toutes les personnes comprennent le chemin du salut, mais suffisamment complexe pour défier constamment les esprits les plus brillants. Les Écritures sont un trésor inépuisable de connaissance concernant le salut.

Mais toute interprétation correcte du texte biblique doit se soumettre à certaines règles :

- **Nous devons comprendre les mots du texte (si possible, en utilisant les langues originales ou différentes traductions)**
- **Respecter tous les contextes du texte (historiques, culturels et littéraires)**
- **Comparer avec des passages parallèles (comme les évangiles), ou traitant du même sujet**
- **L'interprétation finale doit être en concordance avec l'enseignement du reste de la Bible**

ÉTUDE THÉMATIQUE DE LA BIBLE

« Puis, en commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait » (Luc 24.27)



Pour un chrétien, l'étude de la Bible n'est pas facultative. Nous devons toujours grandir dans la connaissance de la volonté divine, en nous laissant guider par le Saint-Esprit dans l'étude de Sa Parole (Jean 16.13).



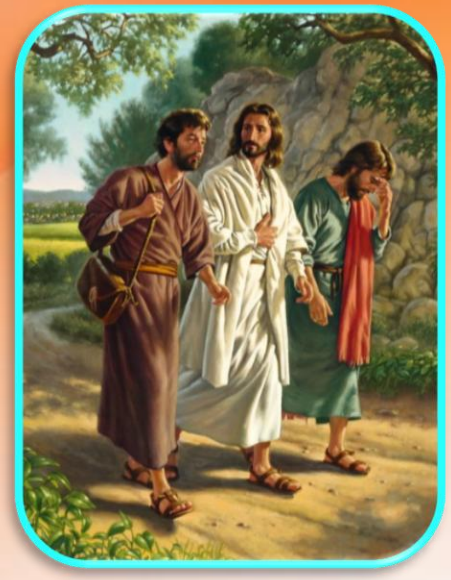
De plus, nous devons être « toujours prêts à répondre à quiconque [nous] demande raison de l'espérance qui est en [nous] » (1 Pierre 3.15).

Étudier la Bible thématiquement nous rendra capables de présenter le message aux autres, que ce soit en donnant des études bibliques ou en prêchant la Parole.



Il est également important de maintenir une attitude humble afin de pouvoir tirer profit de la connaissance biblique d'autres personnes auprès desquelles nous pouvons apprendre.

Bien que nous ne connaissions pas le contenu complet, nous savons que Jésus donna une étude biblique à deux personnes sur Son œuvre messianique en s'appuyant sur divers passages bibliques (Luc 24.25-27).



«Certains passages des Écritures sont, en effet, trop clairs pour être mal interprétés ; mais il en existe d'autres dont le sens ne se trouve pas à la surface, visible d'un seul coup d'œil. Il faut comparer les Écritures entre elles ; cela nécessite une recherche minutieuse et une réflexion patiente. Et une telle étude sera largement récompensée. Tout comme le mineur découvre des filons de métaux précieux cachés sous la surface de la terre, celui qui explore avec persévérance la Parole de Dieu comme un trésor caché trouvera des vérités d'une valeur inestimable, qui échappent au regard du chercheur distrait. »

E. G. W. (Our High Calling, 18 July, p.205 — Traduction personnelle**)**

ANNEXE : INTERPRÉTER LES TEXTES D'ELLEN G. WHITE



En étudiant les écrits d'Ellen G. White, nous devons suivre les mêmes règles que pour l'étude des textes bibliques.

Des déclarations telles que « Il faudra rendre compte de l'argent investi dans des bicyclettes » (TM 398) doivent être comprises dans leur contexte historique (le prix d'une bicyclette en 1890 équivalait à plusieurs mois de salaire).



EGW WRITINGS®
WHITEESTATE.ORG | ELLENWHITE.ORG

Utiliser des paragraphes isolés hors de leur contexte littéraire fait dire à Ellen ce qu'elle n'a jamais voulu dire, ou défendre un point doctrinal contraire à ce qu'elle a cru et enseigné.

Avant de tirer une conclusion, nous devons étudier tout ce qu'elle a enseigné sur un sujet précis, et non pas nous baser uniquement sur quelques citations.

D'autre part, nous devons nous demander : a-t-elle vraiment écrit ce qu'on nous dit ? Vérifiez toujours que la citation est réelle et exacte (utilisez le site officiel https://egwwritings.org/).

